



Namur, le 24 mars 2022

Madame Tinne Van Der Straeten  
Ministre fédérale belge de l'Énergie  
Boulevard du Jardin Botanique 50  
1000 Bruxelles

Votre contact : Arthur Fonsny, e-mail : [a.fonsny@iew.be](mailto:a.fonsny@iew.be), n° de tél. : +32 (0) 479 03 21 41

## **Crise alimentaire mondiale : il est temps de réduire fortement notre usage de biocarburants**

Madame la Ministre Van Der Straeten,

Pendant que le monde observe avec horreur l'invasion de l'Ukraine, l'Europe fait face à la plus grosse crise énergétique de la décennie. Cette crise demande des actions urgentes et décisives pour atténuer l'impact dramatique de ce conflit, non seulement sur le peuple ukrainien, mais aussi bien au-delà.

La sécurité alimentaire, en Europe et dans le monde, est un sujet de préoccupation majeure.

La guerre contre l'Ukraine a montré à quel point nous sommes dépendants des importations de combustibles fossiles en provenance de Russie. Il est essentiel de mettre fin à cette dépendance le plus rapidement possible. Toutefois, prendre des décisions précipitées ne fera que déplacer le problème et doit être évité à tout prix.

Garantir la stabilité de l'approvisionnement énergétique des populations, de l'économie et du monde industriel ne doit pas se faire au détriment de la sécurité alimentaire ni laisser l'inflation du prix des denrées alimentaires devenir incontrôlable. La sécurité énergétique et la sécurité alimentaire doivent avoir la même importance dans la prise de décision politique.

L'Ukraine et la Russie approvisionnent ensemble environ le quart du blé et de l'orge, 15 % du maïs et plus de 60 % de l'huile de tournesol commercialisés dans le monde. En 2020, 40 % du bioéthanol à la pompe en Belgique était à base de blé. Le prix déjà élevé du blé a encore augmenté de 30 % au cours du mois dernier. Il est fort probable que les approvisionnements en provenance de ces deux pays soient gravement perturbés cette année, l'année prochaine et peut-être au-delà.

Il y a déjà eu des augmentations significatives des prix des produits alimentaires de base, même avant la guerre. Aujourd'hui, celle-ci fait grimper encore plus les prix, en particulier ceux du blé. Pour certaines cultures, elle a déjà entraîné des pénuries d'approvisionnement comme pour l'huile de tournesol. La situation ne fera qu'empirer à mesure que le conflit se prolonge. La hausse des prix et les pénuries d'approvisionnement feront peser une charge énorme sur les ménages à faible revenu. Dans les pays qui luttent déjà pour fournir à leur population une alimentation suffisante et abordable, les effets pourraient être désastreux.

Les possibilités d'accroître l'offre mondiale des cultures menacées dans d'autres régions sont très limitées à court terme. Cela s'accompagne inévitablement d'effets négatifs majeurs sur le climat et



la biodiversité. Comme pour les combustibles fossiles, il est urgent de s'attaquer au problème de la demande.

Plus de la moitié des matières premières pour nos biocarburants proviennent également de l'extérieur de l'UE. Notre politique en matière de biocarburants exerce une forte pression sur les prix alimentaires mondiaux. En Belgique, l'essentiel des biocarburants consommés est issu de cultures agricoles et alimentaires. En 2020, la Belgique a consommé 40 millions de litres de biocarburant provenant de matières premières alimentaires provenant de Russie et d'Ukraine. Ce constat est davantage analysé dans [le rapport](#) 2022 de la coalition des ONG Belges.

Continuer à utiliser le blé, le maïs, l'huile végétale et d'autres cultures alimentaires pour produire des biocarburants et alimenter nos voitures est donc totalement irresponsable.

Nous demandons au Gouvernement belge **d'accélérer la réduction de l'usage des biocarburants produits à partir de matières premières alimentaires dans les carburants en Belgique.**

Les biocarburants issus de cultures n'ont jamais eu de sens. Ils sont mauvais pour le climat, mauvais pour la biodiversité et ont toujours contribué à l'augmentation des prix des denrées alimentaires.

La décision de suspendre l'utilisation de biocarburants issus de cultures doit être prise dans les plus brefs délais. L'accent doit être mis sur un soutien total à la mobilité douce et aux énergies éoliennes et solaires, alimentant la mobilité électrique, au lieu de s'accrocher aux moteurs à combustion du siècle dernier.

Chère Madame la Ministre, en ces temps difficiles, nous vous demandons de prendre des mesures d'urgence de manière holistique en veillant à ce que les besoins en matière de sécurité alimentaire, de changement climatique et de biodiversité soient également pleinement pris en considération.

N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples échanges sur ces questions.

Veuillez recevoir, Madame la Ministre Van Der Straeten, nos salutations les plus respectueuses.

Sylvie MEEKERS  
Directrice générale  
Inter Environnement Wallonie

William TODTS  
Executive Director  
Transport & Environment